LANCEMENT DU NOUVEAU SKODA YETI

Restylage pour de nouvelles conquêtes

Plus élégant, le regard incisif, l'allure alerte, baroudeur à ses heures perdues, le nouveau Yeti de Skoda s'en est allé prendre de l'air revigorant dans la cité du bonheur, Bou Saâda, à l'occasion de son lancement commercial en Algérie par le représentant officiel de la marque, Sovac.

Photos : DR

Loin du tumulte de la «jungle» urbaine pour laquelle pourtant il s'est doté de nouveaux atours innovants et inédits, il s'est offert une entrée d'artiste dans l'oasis préférée du célèbre peintre Etienne Dinet. Et sur les bords de l'oued asséché dont les eaux tumultueuses d'antan faisaient tourner la roue du moulin Ferrero, dont les vestiges témoignent encore aujourd'hui d'une prospérité à jamais disparue, il s'est offert une escapade en dehors des sentiers battus pour réaffirmer une aptitude à affronter en toute sérénité les situations les plus complexes. Le nouveau Yeti a fait l'objet au cours des derniers mois d'un restylage qui semble lui conférer une seconde jeunesse et de l'énergie pour réaliser de nouvelles conquêtes.

Une refonte qui s'exprime désormais en deux propositions, une citadine pour la ville et ses venelles saturées et une Outdoor pour les virées champêtres.

Une décision du constructeur tchèque pour répondre aux attentes d'une clientèle exigeante et plus précise dans ses choix.

Le changement sur le véhicule est remarquable dès le premier abord, c'est la disparition de ses phares rondelets qui contrastaient avec sa vocation de baroudeur et leur remplacement par des optiques étirés sur les côtés qui lui procurent clairement plus de «virilité».

Un style plus imposant tout en perpétuant les lignes originales qui ont fait son succès à travers le monde et qui le distinguent facilement des autres modèles de la concurrence. C'est donc une face avant redessinée avec une nouvelle calandre, un bouclier nouveau, des feux diurnes LED inédits, un nouveau capot aux lignes plongeantes qui permettent une vision plus dégagée à l'avant et un logo revu et corrigé qui est arboré aujourd'hui par l'ensemble de la gamme.

La poupe du véhicule affiche moins d'évolution que la proue. On retrouve le «C» des feux spécifique à la marque et qui se trouve souligné par des bandes réfléchissantes inédites. Des LED font leur apparition sur des finitions supérieures alors que le pare-choc de la version Outdoor se fait plus expressif avec une protection métallique des parties basses du véhicule. Sur les flancs, le changement est encore plus discret mais plus subtil.

La forme angulaire du Yeti est reconduite par les concepteurs de ce restylage, les passages de roues exhibent plus de muscles, les barres de toit optent pour le noir ou le gris argent, de nouveaux alliages et dessins pour les jantes et un logo réadapté et centré au milieu du hayon.

A l'intérieur, le conducteur et ses passagers sont submergés de luminosité grâce notamment à ses grandes surfaces vitrées et à son toit panoramique.

Si la planche de bord reste dans ses lignes générales conforme à l'ancienne version, elle affiche néanmoins une qualité de finition sensiblement améliorée avec l'apparition de chrome et de bois en décor, un écran tactile de nouvelle génération et un volant à trois branches au dessin agréable.

Il est proposé avec une riche dotation en équipements de confort et de sécurité, air conditionné régulé bi-zones climatronic, régulateur de vitesse, ABS, ESC, système audio de haute fidélité… Il peut d'ores et déjà s'enorgueillir d'avoir arraché haut la main les 5 étoiles au crash-test de l'organisme européen indépendant EuroNCAP.

Sous le capot, on retrouve l'infatigable bloc diesel, le 2.0 TDi développant 140 ch qui a déjà fait ses preuves dans notre pays. Au cours de nos essais, nous avons pu apprécier le comportement sain du Yeti et sa stabilité éprouvée dans les courbes prononcées des routes reliant Alger à Bou-Saâda.

Il est à signaler que depuis son lancement en 2009, le Skoda Yeti a été vendu à plus de 300 000 exemplaires.

Disponible en deux versions, le Yeti Ambition est proposé au prix de 2 299 000 DA TTC et le Yeti Outdoor au prix de 2 799 000 DA TTC.

B. Bellil

PATRICK PETITJEAN, PRÉSIDENT DE LA RÉGION AFRIQUE DU NORD CHEZ VOLVO TRUCKS :

«Nous sommes prêts pour une usine d'assemblage»

Le patron de la zone Afrique du Nord chez Volvo Trucks a accepté de répondre aux questions des journalistes algériens présents lors de la cérémonie de lancement de la nouvelle gamme du constructeur suédois qui a eu lieu récemment à Abu Dhabi, aux Emirats arabes unis.

La marque Volvo enregistre depuis quelque temps une présence de plus en plus affirmée en Algérie. Quelles seraient vos attentes ?

Nous avons beaucoup d'attentes pour le marché algérien qui sera sans aucun doute au même niveau de performance que durant l'année précédente. Nous restons convaincus qu'au-delà de la période des élections, le marché reprendra son dynamisme et que nous nous devons de proposer à nos clients des produits nouveaux et innovants pour faire face à la concurrence. L'objectif est de renforcer notre position en Algérie, atteindre et dépasser les 11% de parts de marché et se hisser à une place du podium. Pour l'année en cours, nous ambitionnons d'écouler sur le marché local 500 camions tous types confondus.

Des objectifs qui seraient en contradiction avec la régression enregistrée durant l'année dernière ?

La régression enregistrée au cours de l'année dernière reste tout à fait conjoncturelle. On a eu des décalages de livraison sur 2013 qui nous ont fait perdre des parts de marché, mais en termes de commandes, le résultat est plus probant. Nous avons fait de belles conquêtes sur l'Algérie, à l'image de la performance commerciale réalisée avec une entreprise turque installée en Algérie pour la livraison de 60 tracteurs. D'autres opérations ont été également conclues et qui nous permettent d'accéder à des volumes additionnels et donc un positionnement encore plus important. C'est là, à l'évidence, une marque de confiance et un signe de crédibilité qui vont sûrement accélérer notre progression sur le marché.

Que représente aujourd'hui le marché algérien pour Volvo Trucks ?

Le marché algérien représente le débouché le plus important pour les véhicules lourds (16 tonnes) européens dans la région du Maghreb. Sur les 8 000 ventes réalisées sur cette région, 4 000 sont absorbées par l'Algérie. C'est un pays à fort potentiel de croissance ouvert sur une multitude de marques, notamment celles venant d'Asie. C'est un marché qui va évoluer qualitativement en se structurant et en bénéficiant de la professionnalisation progressive du secteur des transports. Des clients issus du secteur asiatique qui vont opter pour le camion européen en raison de l'évolution de leurs attentes et de leurs exigences. Il est attendu que le véhicule lourd européen ait de belles perspectives commerciales devant lui.

Quelle lecture faites-vous de la dernière loi de finances promulguée en Algérie, notamment dans ses dispositions relatives au secteur de l'automobile d'une manière générale ?

Nous sommes dans l'attente d'une plus grande visibilité par rapport à cette loi et la publication des textes d'application.

Il est de notoriété publique que l'une des conditions imposées pour tout concessionnaire, c'est la mise en place d'une activité industrielle. Quelle est votre position et êtes-vous prêt à vous lancer dans cette activité ?

Oui, nous sommes prêts à accompagner cette volonté de localisation de l'activité industrielle des constructeurs automobiles, mais on attend d'en savoir un peu plus sur les modalités d'application. Il y a plusieurs aspects de cette industrialisation qui méritent d'être mieux cernés, quel type d'assemblage SKD, CKD ou une formule d'industrie plus avancée, le niveau d'intégration locale à préciser et d'autres questions. En tout état de cause, nous aurons une réponse industrielle la plus adaptée au schémas tracé par les autorités algériennes, comme nous l'avons fait par le passé sur d'autres territoires du Maghreb où nous disposons d'une usine d'assemblage des camions Volvo en Tunisie et une autre au Maroc pour une autre marque du groupe. C'est vous dire que nous maîtrisons le processus et nous serons prêts le moment venu.

Propos recueillis par B. B.